SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
35 ANS

Aider plus loin

JOURNAL DES DONATEURS # 93 DÉCEMBRE 2016 | JANVIER | FÉVRIER 2017

issn 2109-036x - 0,76 €

Plus de 500 morts, 400 blessés et 175 000 sans-abris... L'ouragan Matthew a dévasté Haïti.

QUAND LE SORT S'ACHARNE

URGENCE HAÏTI | DOSSIER SPÉCIAL 5 PAGES

page 12 | TÉMOIGNAGE NIGERIA AU-DELÀ DE LA PEUR, LA FAMINE

Aider plus loin.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

ÉDITORIAL

“ J’ai tout perdu, que vais-je devenir ?”

L’Ouragan Matthew a tout balayé sur la côte sud-ouest d’Haïti avec un terrible bilan : 546 morts, 175 509 déplacés ! “*Je n’ai ni à manger, ni à boire”*, nous dit Jacqueline qui a tout perdu !

L’équipe d’urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s’est déployée immédiatement depuis Port-au-Prince et Paris pour secourir les rescapés et agir face au risque mortel d’une épidémie de choléra. Et l’urgence est toujours là : aide alimentaire, nettoyage des puits, distribution de semences, don de petit bétail…

Cela n’est réalisable qu’avec votre soutien. Grâce à votre don, nous pouvons mobiliser des financements institutionnels et nous démultiplions ainsi les secours.

Au nord du Nigeria, Thomas, logisticien de l’équipe d’urgence, nous alerte. Il n’a jamais connu pire drame humanitaire. Enfants décharnés, côtes saillantes, yeux éteints et mère apeurées s’accrochant à leurs enfants dont la vie n’est plus qu’un souffle !

Il nous faut sauver des vies. Chaque jour compte, chaque don est vital dans cette course contre la mort. C’est l’urgence face à l’horreur vécue par ces enfants qui n’ont plus la force de vivre ! Si nous ne pouvons pas tous les sauver, nous devons en sauver le plus grand nombre.

L’aide humanitaire, c’est une simple question de devoir, de responsabilité à agir. Le don en est l’expression la plus évidente. Faire un don, c’est être un acteur humanitaire avec nous au Nigeria, en Haïti, en République centrafricaine ou au Myanmar.

En cette période de fêtes de fin d'année qui sont des moments de convivialité, d’espérance, de projet, mettons le don au centre de notre vie pour secourir ceux qui sont menacés de la perdre. Avec tous les membres de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, je pense bien à vous et à ceux qui vous sont chers. Merci pour votre fidélité.

ALAIN BOINET
Fondateur

SOMMAIRE

3 **URGENCE** HAÏTI *“ Les tôles volaient dans tous les sens. J’ai tout perdu”*

8 **INFOS**

9 **ÉCLAIRAGE** BIRMANIE L’aide humanitaire fragilisée

10 **EN DIRECT** BALKANS Mission réussie

11 **EN DIRECT** RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE L’urgence d’agir

12 **TÉMOIGNAGE** NIGERIA *“ Au-delà de la peur, j’ai vu la famine”*

14 **RENCONTRE** PHILIPPE PIERRE ET YVES-MÉRY *“ Notre travail est primordial”*

15 **ENSEMBLE**

NOTRE MISSION

Depuis plus de 35 ans, l’association d’aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s’abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l’eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l’accès à l’eau potable et à l’assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Directeur de la publication **Jean-Yves Troy** | Rédacteur en chef **Renaud Douci**
Coordination éditoriale **Tugdual De Dieuleveult** | Rédaction **Alain Boinet, Tugdual de Dieuleveult, Thomas Gruel, Camille Niel, Christophe Vavasseur**
Photos **Tugdual de Dieuleveult, Anaïd de Dieuleveult, Carlos Garcia Rawlins/REUTERS, Thomas Gruel, Prince Naymuzzaman, Camille Niel, Arnaud Tousch, Vincent Tremeau** | Couverture **Carlos Garcia Rawlins/REUTERS** | Conception graphique **F. Javelaud** | Impression **Imprimerie Jean Bernard**
Tirage **34 203 exemplaires** | N° commission paritaire **0910 H 87781**

PEFC 10-31-1087 Certifié PEFC pefc-france.org

REPÈRES

- Haïti
- Capitale : Port-au-Prince
- 10,5 millions d’habitants
- 27 750 km
- 375 habitants/km²
- Indice de développement humain (2015) : 0,456 (moyen, 158 sur 188)

“ Les tôles volaient dans tous les sens. J’ai tout perdu”

URGENCE Dans la nuit du 3 au 4 octobre, l’ouragan Matthew, classé en catégorie 4 sur une échelle de 5, balaie Haïti. Le sud et le sud-ouest du pays sont frappés par les vents, les inondations et la mer démontée. Plus de 500 personnes perdent la vie. 400 sont blessées. 175 000 se retrouvent sans abri. Dès les premières heures après la catastrophe, l’équipe d’urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se déploie sur place pour venir soutenir la population et ainsi prêter main forte à nos équipes déjà sur place depuis le séisme de 2010.

MARDI 4 OCTOBRE

5H À PORT-AU-PRINCE
12H À PARIS
" COMMENT VAIS-JE FAIRE POUR M'EN SORTIR"

La nuit a été courte, violente et dévastatrice pour Jacqueline qui a tout perdu après le passage de l'ouragan Matthew. *" Pendant la tempête, j'ai eu très peur. Les tôles volaient dans tous les sens et le toit de ma maison a fini par s'envoler. À cause de la pluie qui tombait, ma maison a été très vite inondée. Nous étions effrayés mes enfants et moi mais nous avons dû partir pendant la tempête pour trouver refuge dans une école."*
Mais, là encore, le sort s'acharne. L'école s'effondre elle aussi. Jacqueline et sa famille doivent fuir et trouver un autre abri. *" Aujourd'hui, je n'ai vraiment plus rien. Ni à manger, ni à boire. Mes voisins m'aident un peu notamment pour acheter de l'eau au kiosque qui n'est pas loin. Mais l'eau n'est pas traitée. Elle n'est pas bonne et j'ai peur de tomber encore plus malade que je ne le suis déjà. Avant, j'allais à la source mais, déjà à cause du tremblement de terre, elle donnait moins d'eau. Aujourd'hui, à cause de l'ouragan, il n'y a plus une goutte. Je suis fatiguée, malade et j'ai peur de ce qui va arriver demain. Je ne sais pas comment je vais faire pour m'en sortir."*
À Paris, Thierry Benlahsen, responsable de l'équipe d'urgence, mobilise ses équipes qui sont prêtes à partir. Marie Houel, responsable achats et approvisionnement, s'attache à gérer l'envoi du stock d'urgence (jerricans, chlore, savons, bâches…) au plus vite à Port-au-Prince afin de compléter celui déjà sur place. *" C'est celui de Clichy qui partira en premier. En fonction des besoins, je mobiliserai aussi notre stock de Dubaï."*

MERCREDI 5 OCTOBRE

PREMIÈRE DISTRIBUTION HUMANITAIRE

Les premières nouvelles après le passage de l'ouragan ne sont pas bonnes. *" Ça a tapé fort"*, écrit rapidement le chef de mission Thibault Mayaud. Au lendemain du passage de Matthew, ses équipes sont déjà au travail. *" Une première distribution de kits hygiène est réalisée en urgence dans le quartier de Cité Soleil à Port-au-Prince. 107 familles ont reçu ces kits."*
Dans le sud et le sud-ouest du pays, les communications ne sont pas encore rétablies. Les routes sont coupées. À Petit Goave, le pont qui mène vers les zones les plus touchées a été emporté par les flots. À Paris, l'équipe d'urgence est mobilisée. Anne-Gaëlle Lebeau, qui en prendra la coordination, est déjà dans l'avion. Jacky, logisticien, est arrivé au siège de l'association. Il part le lendemain et sera rejoint par Pierre, responsable Eau, hygiène et assainissement, Denis, responsable des diagnostics multisectoriels et Matthieu, administrateur.

JEUDI 6 OCTOBRE

" LES GENS N'ONT PLUS ACCÈS À L'EAU"

Anne-Gaëlle et Jacky arrivent à Port-au-Prince et partent sans attendre dans le département des Nippes où peu d'acteurs humanitaires sont présents et en mesure de répondre aux besoins en eau et en assainissement.
" Il y a des milliers de personnes sans-abri. Les gens n'ont plus accès à l'eau. Les réseaux ont été endommagés, voire totalement détruits par la violence du cyclone et de la mer qui est montée de plusieurs mètres. L'accès aux zones les plus reculées est encore impossible par endroits. Les premières évaluations nous font craindre une recrudescence du choléra. Une flambée épidémique serait dramatique. Il faut à tout prix contenir la maladie", décrypte Anne-Gaëlle.
LIRE LA SUITE PAGE 6

Les points d'eau dans le département des Nippes ont été fortement endommagés. Nos équipes évaluent le niveau des dégâts avant de les réparer.

Tous les jours, les équipes de chlorateurs préparent leurs pulvérisateurs afin d'aller désinfecter les foyers contaminés par la maladie.

Quelques jours après Matthew, les premiers réservoirs souples sont installés et permettent à plusieurs centaines de familles de venir s'approvisionner en eau potable.

Dans la ville de Petite Rivière des Nippes, même les bâtiments en dur n'ont pas résisté à la violence de l'ouragan et de la mer déchaînée.

Dans le centre de santé d'Anse à Veau, la structure d'accueil des patients atteints du choléra a été soufflée laissant le matériel à l'air libre.

Lutter contre le choléra dans les centres de santé

À Anse à Veau, dans le département des Nippes, outre les maisons et les champs qui ont été détruits, c'est le centre de santé qui a été impacté par l'ouragan Matthew. L'approvisionnement en eau potable y est très aléatoire. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a décidé d'y apporter un soutien en urgence.

LES TENTES CHOLÉRA, DES STRUCTURES INDISPENSABLES

Dans le centre de santé d'Anse à Veau, la tente qui accueillait les patients soupçonnés d'avoir contracté le choléra n'existe plus, elle a été soufflée par les vents, laissant le matériel médical à l'air libre. Mais une tente de secours est prête à être montée. Problème, personne n'a réussi à la mettre debout. Ce sont donc les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui ont été sollicitées pour s'en charger. *" C'est vraiment très important qu'ils aient cet espace de prise en charge au plus vite,* explique Jacky Copin, logisticien de l'équipe d'urgence. *Isoler les patients soupçonnés d'être atteints du choléra est primordial pour endiguer une épidémie."*

300 LITRES D'EAU PAR JOUR EN ATTENDANT MIEUX

Après le passage de l'ouragan, le réseau d'eau de la ville a lui aussi été endommagé. L'eau qui sort des robinets du centre de santé, quand elle veut bien sortir, est turbide, trouble et potentiellement infectée par le choléra. *" Il leur faut pourtant absolument de l'eau saine,* souligne Pierre Desvillettes, responsable eau, hygiène et assainissement de l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *On a des filtres assez simples d'utilisation, fournis par notre partenaire Grifaid, que nous avons pu emmener en urgence avec nous. On les a testés, ils fonctionnent. On va donc en donner un à Anse à Veau en prenant le temps de bien expliquer son fonctionnement. Ce n'est pas une solution durable mais en situation d'urgence, les 300 litres qu'il peut produire chaque jour vont certainement les soulager. Ce n'est pas énorme mais cela permettra de couvrir une partie des besoins dans l'attente de la construction d'un réservoir ou de la réhabilitation du réseau. S'il faut, on en donnera un second."* TD

AIDER PLUS LOIN

Avec 100 €, vous offrez des filtres collectifs de purification de l'eau pour 70 personnes. Soit 25 € après déduction fiscale.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

" Pour répondre à une urgence comme celle qui vient de frapper Haïti, nous avons besoin du soutien de tous, partenaires, fondations, entreprises et donateurs. Chaque goutte compte. MERCI aux 1 300 donateurs qui ont répondu à nos appels. Grâce à vous, nous avons pu récolter 101 127 euros. Votre élan rapide de générosité a donné les moyens à notre équipe d'urgence de se fournir en matériel, d'assurer des distributions d'eau et la chloration des foyers infectés par le choléra. Sans votre soutien, rien n'aurait été possible ! Maintenant, concentrons-nous, ensemble, sur le temps de la reconstruction pour ces familles qui ont tout perdu."

ANAÏS HENRY
RESPONSABLE DE LA COLLECTE

À peine arrivé à Port-au-Prince, Pierre, responsable Eau, hygiène et assainissement a recensé le matériel disponible pour l'envoyer au plus vite dans les zones affectées.

Anne-Gaëlle, coordinatrice de l'équipe d'urgence, est allée à la rencontre des sinistrés pour connaitre leurs besoins et adapter au mieux l'aide humanitaire.

L'équipe d'urgence teste la pompe manuelle qui permettra de fournir 300 litres d'eau potable par jour aux malades du centre de santé d'Anse à Veau.

AIDER PLUS LOIN

Avec 45 €, vous permettez à une famille d'avoir accès à l'eau potable pendant 2 mois. Soit 11,25 € après déduction fiscale.

SAMEDI 8 OCTOBRE

ÉVALUER POUR MIEUX AIDER

Dans l'entrepôt de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Pierre prépare le matériel qui sera déployé sur le terrain. Dans son stock : des rampes de distribution pour l'eau auxquelles viennent s'ajouter 66 robinets. À côté, des réservoirs souples de toutes tailles. En attendant le matériel en provenance de Paris, ces 10 réservoirs permettront de stocker 51m³ d'eau potable.

"*Difficile aujourd'hui de dire combien de personnes pourront être approvisionnées*, fait valoir Pierre Desvillettes. *Si on pense que plusieurs centaines d'entre elles pourront bénéficier de nos installations, cela dépendra des évaluations que nous devrons faire avant de démarrer des activités. Il faudra connaître le débit de l'eau, savoir où nous pourrons la prendre. Devrons-nous nous raccorder à un réseau, devrons-nous la puiser dans un puits, devrons-nous aller la chercher dans une source ? Toutes ces questions, nous y répondrons dans les jours qui viennent en fonction du retour des équipes qui effectuent en ce moment-même les évaluations sur le terrain.*"

LUNDI 10 OCTOBRE

"DANS LES CENTRES D'ACCUEIL, L'ACCÈS À L'EAU N'EST PAS ADAPTÉ"

À Miragoane, dans le département des Nippes où les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont décidé de focaliser leur réponse, une base est identifiée pour accueillir le matériel en provenance de Port-au-Prince, Paris et Dubaï. Les réunions de coordination s'enchaînent afin de travailler le plus efficacement possible avec tous les acteurs, autorités régionales et acteurs humanitaires, pour que chacun se complète.

À Port-au-Prince, l'avion du gouvernement français affrété spécialement pour amener en Haïti le matériel humanitaire vient d'atterrir. À l'intérieur, les motopompes qui manquent terriblement pour évacuer l'eau insalubre des puits et pomper l'eau des sources.

"*Les familles qui ont perdu leurs maisons se sont regroupées dans des écoles ou des églises où l'accès à l'eau et à l'assainissement n'est pas adapté pour autant de monde. Nous installons donc les réservoirs souples là où les besoins sont les plus criants*", explique Anne-Gaëlle Lebeau.

MARDI 11 OCTOBRE

SOUTENIR LES CENTRES DE SANTÉ

Les réservoirs souples de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sont installés à Petite Rivière des Nippes. Située sur la côte, cette ville a été prise entre deux eaux : les coulées de boue venant de la montagne et la hausse du niveau de la mer. La route et de nombreux bâtiments n'ont pas résisté. Les équipes de chlorateurs se déploient sur le terrain pour aller désinfecter les foyers contaminés, identifier les points d'eau encore en fonctionnement qu'il faut compléter par des points de chloration.

La lutte contre le choléra passe aussi par le soutien aux centres de santé qui accueillent les malades, des structures elles aussi particulièrement affectées. Après le passage de l'ouragan, l'accès à l'eau n'est plus assuré. Le liquide qui sort des robinets est potentiellement infecté par le choléra. Impossible de l'utiliser ici. Filtres, chlore, tentes de prise en charge des malades, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL déploient toutes sortes de solutions pour leur venir en aide.

TD

La crainte de l'insécurité alimentaire

CONTRE-COUP Après le passage de Matthew, l'accès à la nourriture risque d'être compromis pour une grande majorité d'Haïtiens. L'ouragan a dévasté les champs. Le manque de nourriture disponible en raison des cultures ravagées et du bétail décimé pourrait plonger un peu plus encore les Haïtiens dans la pauvreté.

"*Certaines cultures venaient à peine d'être récoltées, quand les autres devaient l'être dans les semaines à venir. Les stocks de maïs ont été inondés, les bananeraies ont été balayées par les vents. Dans certaines zones, jusqu'à 80% de la production agricole a été détruite. Et déjà, les prix commencent à s'envoler. Certains parlent d'une augmentation de 30% du prix de la noix de coco. Insupportable pour une grande partie de la population dont les revenus sont extrêmement faibles*", indique Anne-Gaëlle Lebeau, coordinatrice de l'équipe d'urgence.

LES DISTRIBUTIONS ALIMENTAIRES, UNE SOLUTION INSUFFISANTE À LONG TERME

"*Certes, il va y avoir des distributions de denrées alimentaires. Mais cette assistance, indispensable, n'est pas durable. Or, la sécurité alimentaire ne trouve de solutions que dans les programmes de moyen et de long termes. Il faudra évidemment distribuer des semences et du petit bétail, organiser des foires alimentaires de produits secs (huile, riz, haricots...), mais aussi aider les Haïtiens à déblayer leurs champs, à reconstruire leurs espaces de stockage… Des activités qu'ils n'auront pas les moyens humains et financiers de faire seuls.*"

Touchés par la sécheresse en 2015, qui avait déjà affaibli leurs ressources, les Haïtiens vont devenir encore plus vulnérables avec les ravages de Matthew. Ils vont devoir faire face pendant de longues semaines avec la seule aide qui leur sera apportée par les institutions et les organisations humanitaires.

TD avec AGL

Dans le sud du pays, toutes les cultures ont été détruites comme cette bananeraie où tous les arbres sont au sol. Un drame pour des milliers d'Haïtiens sans autre source de revenus.

"PLUS RIEN NE POUSSE"

Guillaume a 33 ans et, lui aussi, a tout perdu. Son potager a été détruit. "*Comme beaucoup de nos voisins, ma maison est détruite et mes cultures aussi. La boue, le vent, la pluie... Plus rien ne pousse. Tout est détruit. Je n'ai plus de quoi manger. Ni pour ma femme, ni pour moi. Replanter ? Oui, on le fera. Mais cela va prendre du temps. Comme je n'avais aucune autre source de revenu, j'ai dû trouver un travail. Là, je prépare le foyer pour faire du charbon. Ça ne gagne pas beaucoup, mais ce sera suffisant pour au moins acheter de quoi manger ce soir. Mais avec les prix qui augmentent, se nourrir va devenir de plus en plus compliqué.*"

AIDER PLUS LOIN

Avec 90 €, vous assurez la sécurité alimentaire d'une famille pendant 3 mois. Soit 22,50 € après déduction fiscale.

Bilan

546 morts

128 disparus

439 blessés

460 km de routes détruites

175 000 personnes ont perdu leur logement

1,9 milliard de dollars de dégâts, soit 20% du produit intérieur brut

600 millions de dollars de pertes pour le secteur agricole

INSTANTANÉ

DE L'EAU POUR LES ÉCOLIERS AU BANGLADESH

Dans le district de Satkhira, l'accès à l'eau pour les écoliers est un vrai défi. Tous les jours, ils sont obligés de faire plusieurs heures de marche avant les cours pour amener à l'école l'eau potable qui leur sera nécessaire dans la journée. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, soutenue par l'Agence d'Urbanisme et de Développement Pays de Saint-Omer - Flandre Intérieure, développe donc un projet d'accès à l'eau via l'installation d'un système de collecte des eaux de pluie.

BEBOP MUSIQUE ET SOLIDARITÉ

Pour la deuxième année consécutive SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a participé les 11 et 12 novembre au festival BeBop et a récupéré les gobelets Ecocup. Petite nouveauté cette année : la totalité des ventes de la compilation Music For Peace (Baraka Prod) ont été reversés intégralement à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.
Pourquoi SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ? "*Car c'est une ONG qui privilégie l'urgence de secourir et aider les victimes de conflits partout dans le monde. En période de guerre, la priorité est d'abord de soutenir les peuples.*"

EN CHIFFRE

58 476€

C'est le montant collecté grâce à la Finance Solidaire, les cartes et les livrets AGIR du Crédit Coopératif dont une partie des dividendes est reversée à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.
Pour plus d'informations sur la Finance Solidaire, rendez-vous sur www.solidarites.org

ORANGINA SCHWEPPES
International
A SUNTORY GROUP COMPANY

MERCI À ORANGINA SCHWEPPES INTERNATIONAL

Particulièrement engagée dans les projets liés à l'eau, Orangina Schweppes International soutient notre action depuis 2015 dans la région du North Horr au Kenya en améliorant les capacités de résistance de plus de 56 000 personnes pour lutter contre la sécheresse, grâce à une meilleure gestion des ressources en eau.

BIRMANIE

Depuis 2012, quelque 150 000 personnes ont été forcées au déplacement dans des camps considérés comme des prisons à ciel ouvert où l'accès humanitaire est sans cesse remis en question.

L'aide humanitaire fragilisée

ALERTE Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en Birmanie témoignent d'une situation particulièrement inquiétante dans l'État du Rakhine, où elles fournissent une aide vitale à plusieurs dizaines de milliers de personnes déplacées issue de la communauté musulmane Rohingya, considérée comme une des minorités les plus opprimées du monde. Explications avec Christophe Vavasseur, responsable géographique Asie.

Le 9 octobre, dans la région Nord de cet État à la frontière avec le Bangladesh et dont l'accès est fortement restreint par les autorités, des attaques simultanées ont eu lieu sur trois postes de gardes-frontières, provoquant la mort de neuf d'entre eux, issus de la communauté bouddhiste. Alors que les enquêtes sont en cours pour déterminer les motivations exactes des assaillants, la peur s'est emparée à nouveau des populations locales, traumatisées par les violences interreligieuses qui ont éclaté en 2012, conduisant au déplacement de quelque 150 000 personnes, musulmanes pour la plupart.

Des zones interdites d'accès aux humanitaires

Réfugiées depuis dans des camps conçus à la hâte sur des terrains particulièrement insalubres, elles voient leur situation perdurer encore aujourd'hui en 2016, dans ce qu'il est convenu d'appeler des "*prisons à ciel ouvert*" en raison des fortes limitations de liberté de mouvement qui leur sont imposées. L'accès aux services de base est toujours demeuré très précaire, en raison des conditions souvent extrêmement difficiles pour les acteurs humanitaires d'exercer leurs activités. Même si certaines interdictions d'accéder aux camps ont été levées ce jour, les travailleurs humanitaires internationaux ne sont toujours pas autorisés à se rendre dans certaines zones d'intervention. Craignant pour leur propre sécurité, le personnel national de nos équipes, issu des deux communautés, ainsi que la plupart des fournisseurs habituels, hésitent légitimement à se rendre dans les camps. L'aide humanitaire est donc actuellement soit interrompue, soit fortement ralentie.

La crainte de nouveaux actes de violence

Les évènements de ces dernières semaines font craindre une résurgence de nouveaux actes de violence généralisée. Le manque d'information officielle et la liberté de ton prise dans les réseaux sociaux alimentent les rumeurs et l'imagination. Ceci rappelle à quel point cette crise chronique demeure aiguë. Ses causes sont fortement enracinées et il était certainement illusoire de croire que les conditions de vie indignes imposées à une si large frange de la population depuis tant d'années pourraient être occultées par les quelques signes d'ouverture politique récemment aperçus. CV

AIDER PLUS LOIN

Avec 45 € vous offrez des kits d'hygiène complets à trois familles.
Soit 11,25 € après déduction fiscale.

BALKANS

Dans les Balkans, nos équipes ont contribué à préserver un environnement digne pour des milliers de réfugiés

Mission accomplie

EUROPE Après une année d'engagement auprès des réfugiés transitant par la route des Balkans, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se sont retirées de la région.

PENDANT ces douze mois, l'association a travaillé sur ses fonds propres, grâce à l'aide indéfectible de ses donateurs et de ses partenaires, ainsi qu'avec une aide du Centre de Crise et de Soutien (CDCS), la branche humanitaire du ministère des Affaires Etrangères français. Nos équipes ont ainsi contribué à préserver un environnement digne pour des milliers de réfugiés partis sans rien pour fuir la guerre et la misère. Elles auront apporté une aide des deux côtés de la frontière gréco-macédonienne, allant de la distribution de milliers de kits d'hygiène à l'installation de 29 aires de lavage des vêtements, en passant par la préparation de repas, la gestion des déchets dans les camps, l'installation ou l'amélioration de près de d'une centaine d'infrastructures sanitaires, etc.

Une crise atypique

En février 2016, alors que l'Europe semble effrayée par le nombre grandissant de migrants, la Grèce et la Macédoine décident de fermer leur frontière commune afin d'endiguer le flux des familles à la recherche d'une vie meilleure en Europe. Une décision aux effets limités qui n'a pas arrêté les réfugiés les plus déterminés. Ces derniers, malgré les risques, ont poursuivi leur route dans des conditions encore plus difficiles. Ils se sont cachés, ont voyagé la nuit, se sont déplacés en petit groupe pour éviter les autorités. Pour nos équipes, impossible de les laisser de côté dans une situation aussi précaire. Décision a donc été prise de leur venir en aide en leur distribuant des biens de première nécessité, tels des chaussures et des vêtements, afin d'alléger les souffrances liées à ces conditions de déplacement. Nos équipes ont aussi participé à l'amélioration des conditions sanitaires dans les centres de rétention vers lesquels étaient ramenés ceux qui se faisaient intercepter par les autorités.

Fin août 2016, un an après leurs premières missions exploratoires, nos équipes ont pris la décision de se retirer de Grèce et de Macédoine et de laisser la main à d'autres acteurs dont les mandats se prêtent davantage à un contexte de "*crise résorbée*". Une crise particulièrement atypique à laquelle nos équipes ont dû s'adapter, comme l'explique Christophe Vavasseur, responsable géographique chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. "*Il nous a fallu développer une approche différente de nos terrains plus traditionnels. Nous avons dû penser la mobilité et la flexibilité d'une aide plus innovante, le multiculturel et le transfrontalier, ou encore le retour d'un certain* "esprit de volontariat" *au sein de la société civile européenne.*"

12 mois d'engagement sans concession

"*Nous avons stoppé nos activités en Macédoine et en Grèce à la fin du mois d'août. Au prix d'efforts très importants, et grâce à la conviction et à l'engagement de toutes et tous, nous avons pu traverser aux côtés des migrants la période la plus chaotique de cette crise (fermeture des frontières, démantèlement du centre d'Idomeni à la frontière macédonienne, relocalisation dans des sites inadaptés…) et contribuer ainsi à rendre un peu plus digne l'assistance dont elles ont besoin et à laquelle elles ont droit. Il ne faut pas pour autant occulter les racines internationales de cette crise européenne ni penser qu'une quelconque atténuation des flux migratoires vers l'Europe reflèterait une résolution des crises que fuient ces personnes.*"

TD avec CV

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

L'équipe de Réponse Rapide a installé six points de chloration au niveau des points d'eau présentant des risques de contamination. 60 000 litres d'eau sont chlorés par jour.

"Soutenir les familles déplacées le plus rapidement possible"

CONFLIT Le 12 octobre, le camp de déplacés de l'évêché à Kaga Bandoro au nord de la RCA est une nouvelle fois la cible d'attaques meurtrières. 40 personnes sont tuées et les deux tiers au moins du site sont incendiés provoquant un nouveau déplacement de population à travers la ville. Moins d'une semaine après, l'équipe de Réponse Rapide de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a pu se déployer pour apporter une réponse d'urgence.

"*Depuis que les violences ont éclaté à Kaga Bandoro, entre 15 000 et 20 000 personnes ont trouvé refuge autour de l'aérodrome, près du camp de la MINUSCA,* indique Camille Niel, coordinatrice de l'équipe de Réponse Rapide (RRM) de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en RCA. *Quitter l'évêché a aussi été synonyme de manque d'eau pour les familles. Il a donc fallu trouver une solution. Aujourd'hui, nos équipes RRM livrent par camion 80 000 litres d'eau saine par jour".* Elle a aussi mis en place des points de chloration à travers la ville qui permettent d'améliorer la qualité de l'eau disponible à hauteur de 60 000 litres par jour.

"*Dans cette situation d'urgence, malgré des capacités d'intervention limitées en raison de l'insécurité, nous avons réussi, avec tous nos partenaires locaux, à fournir 9 litres d'eau saine par jour à ces personnes déplacées".*

175 000 litres d'eau saine par jour

Outre l'accès à l'eau, c'est l'accès à l'assainissement qui mobilise nos équipes. Toutes les installations aux abords et dans le camp de l'évêché ont été détruites. Il faut donc reconstruire au plus vite des latrines et des douches en urgence afin d'éviter la défécation à l'air libre qui engendrerait un risque accru de transmission des maladies. "*À ce jour, nous avons déjà construit 9 blocs de 5 latrines d'urgence et 2 blocs de 5 douches. Nous devrions atteindre 100 latrines et 60 douches dans les jours à venir".*

Mobiliser les communautés

Afin de maintenir des infrastructures même temporaires en bon état, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'attachent à mobiliser et à impliquer les communautés. "*Les chefs de quartiers et de villages sont sollicités pour qu'ils puissent assurer la sécurisation des espaces. Les habitants sont sensibilisés au niveau des points d'eau sur leur bonne utilisation et les familles informées chaque jour sur les points d'eau disponibles*".

Active dès les premiers jours après les attaques, l'équipe Réponse rapide de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL va poursuivre ses efforts "*avant, nous l'espérons tous, que ces familles puissent rentrer chez elles.*"

TD avec CN

Chaque jour, l'équipe de Réponse Rapide livre 80 000 litres d'eau saine par camion.

AIDER PLUS LOIN

Avec 67 € vous permettez à une famille de 5 personnes d'éviter les épidémies grâce à des sessions de sensibilisation à l'hygiène, l'accès à des latrines et la gestion des déchets.
Soit 16,75 € après déduction fiscale.

NIGERIA

Comme des milliers d'autres, cette mère attend dans un centre de santé qu'une place se libère pour son enfant dénutri.

" Au-delà de la peur, j'ai vu la famine "

RÉCIT Thomas Gruel est logisticien de l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. En 6 ans et 14 missions humanitaires sur les terrains les plus complexes et les plus difficiles, il n'a jamais été confronté à un drame aussi intense. Il témoigne.

L'EMBARGO imposé par les militaires de l'armée nigériane depuis 2014 dans le nord du pays a été tellement fort qu'il a affaibli, même affamé Boko Haram - et c'était son objectif. Mais cet embargo a également pesé sur des millions de civils.

Certains prennent les armes parce qu'ils ont faim

2 ans plus tard, en explorant au-delà de Maiduguri, c'est une famine que j'ai découvert. Je croyais trouver des gens qui ont peur, mais je suis tombé sur des gens qui ont faim. Une faim tellement forte que certains prennent les armes et s'enrôlent dans les rangs djihadistes, volent le bétail pour remplacer celui qu'ils n'ont pas pu garder, se jettent à corps perdus dans des attaques de convois militaires...

Si ces hommes s'enrôlent, se battent et meurent, les autres, les patriarches, s'accrochent parfois à leur terre et envoient les plus jeunes accompagner les femmes et les enfants chercher refuge dans les villes à peine plus sûres que les campagnes. Les plus courageux ont traversé l'état de Borno pour rejoindre Maiduguri. Mais beaucoup ont, par défaut, choisi le refuge des villes mineures comme Monguno.

Pas d'autres options que de mendier

À la maternité, dans les récits d'exodes que les médecins m'ont contés, la récurrence de ce schéma est frappante. Des femmes arrivant seules dans les camps, les bras chargés d'enfants en bas âge et qui n'ont ni les ressources ni le temps et encore moins la force d'assumer la construction de leur habitat, l'accès à l'eau, la sécurité physique et alimentaire du foyer et par conséquent la santé de leur famille. Les premiers jours, la solidarité entre les déplacés et la communauté hôte fait office de tampon. Mais rapidement, ces mères n'ont guère d'autre option que de mendier ou de se prostituer. Trop pudiques pour demander la charité ou ne pouvant céder à la prostitution, certaines observent la maigreur s'installer chaque jour un peu plus dans les traits de leurs enfants.

Combien sont morts avant que (notre partenaire) Alima et SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mettent à travailler de concert pour nourrir et réhydrater ces oubliés de Borno ? Dans une ville dont les autorités ont fui depuis 3 ans et dont les estimations démographiques varient entre 80 et 220 000 habitants, j'ai peur qu'on ne sache jamais vraiment quelle est l'ampleur de l'hécatombe qui a frappé ces déplacés.

Des corps mutilés par la faim

Cette mère et son enfant - des souvenirs que j'en ai - attendaient patiemment sur une natte en terrasse qu'un lit se libère. Elle s'agrippait à lui de peur qu'on le lui enlève. Quand je lui ai demandé si je pouvais la prendre en photo elle a essayé de réveiller son fils qui a péniblement ouvert les yeux, m'a contemplé un instant et les a refermés. Chez tous ces nourrissons dénutris que j'ai vu ce jour-là, le même mouvement s'est reproduit. D'autres plus décharnés que lui n'arrivaient même plus à ouvrir les paupières entièrement. La peau lâche et plissée flottait sur leurs membres comme un vêtement trop grand. Les corps mutilés par la faim laissaient apparaître l'ossature. Hanches saillantes, boules de rotules plus larges que les cuisses, leur maigreur la plus frappante luisait sur leurs visages. On devinait le crâne d'où ressortaient douloureusement de grands yeux éteints qui semblaient comme enchâssés dans l'os. On avait l'impression qu'ils n'avaient plus la force de vivre, qu'ils abandonnaient le combat dans les bras de leurs mères impuissantes, honteuses et résignées. Ce sont les images les plus dures que je garde en mémoire de mes 6 ans d'humanitaire.

THOMAS GRUEL
Logisticien pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Dans la ville de Maiduguri, dans l'État de Borno, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL réhabilitent les infrastructures d'accès à l'eau et en construisent de nouvelles.

AIDER PLUS LOIN

Un don de 75 €, permet la réhabilitation d'un point de distribution d'eau.
Soit 18,75 € après déduction fiscale.

Selon le Haut-Commissariat aux Réfugiés, on estime le nombre de **déplacés internes** à **1,87 million de personnes** (août 2016) concentrées principalement dans l'Etat de Borno et dont la majorité trouve refuge dans les communautés hôtes. Selon, OCHA, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires, près de **400 000 enfants** au Nigeria sont **confrontés à la famine** alors que des citoyens ont peu ou **pas d'accès à de l'eau potable**, la santé, la protection, l'éducation et à la sécurité alimentaire. L'UNICEF estime même qu'il s'agit d'une des pires crises alimentaires jamais connues dans le monde. Au total, **4,5 millions de personnes** ont besoin d'une **aide alimentaire** d'urgence. **Un million** d'entre elles souffrent de **malnutrition extrême**.

Au Nord du Nigeria des dizaines de milliers de familles ont fui les campagnes et le conflit entre l'armée et le groupe Boko Haram, s'entassant dans des camps de fortune dans les villes plus sécurisées.

PHILIPPE PIERRE ET YVES-MÉRY

CHLORATEURS EN HAÏTI

“ Nous intervenons dans les communes, les écoles et les centres de santé”

“ Notre travail est primordial”

ENGAGEMENT Après le passage de l’ouragan Matthew, dans le département des Nippes, l’heure est à la lutte contre le choléra. Pour limiter la propagation de la maladie, il faut désinfecter, alerter, potabiliser, sensibiliser. C’est le travail de Philippe Pierre et Yves-Méry, chlorateurs pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

De la sensibilisation à la distribution

“ *Notre travail consiste à chlorer les maisons des patients qui ont été déclarés comme malades et dont on suspecte qu’ils sont atteints du choléra et nous assainissons aussi les maisons alentours afin que la maladie ne les atteigne pas”*, détaille Philippe Pierre, 29 ans, binôme d’Yves-Méry, 31 ans qui à eux deux forment une équipe de chlorateurs. “ *Mais nous ne sommes pas seulement cantonnés à cette activité*, précise Yves-Méry. *Nous installons des points de chloration au niveau des sources d’approvisionnement en eau, nous intervenons dans les communes, les églises, les écoles et les centres de santé pour sensibiliser la population aux risques liés au choléra et nous distribuons aussi des kits choléra”*.

“ Les sinistrés attendent de l’aide, ils ont besoin de soutien”

Depuis le passage du cyclone Matthew, le travail est particulièrement harassant. Tous les jours ils sont sur le terrain. “ *Tous les jours, on voit combien les gens attendent de l’aide, combien ils ont besoin de soutien. Notre travail est primordial”*, insiste humblement Yves-Méry. Une phrase qui n’est pas anodine dans la bouche de celle dont les parents ont tout perdu pendant l’ouragan. Philippe Pierre, originaire de Petit Goave, a, quant à lui, perdu un de ses cousins, écrasé par un arbre arraché pendant la tempête. “ *Dans la ville, les dégâts ne sont rien comparés aux villages alentours où il ne reste rien”*.

Entre études et chloration

Si Yves-Méry, qui a suivi une formation d’infirmière, ne travaille que depuis 6 mois pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Philippe Pierre, lui, avait déjà collaboré avec l’organisation quelques mois après le séisme de 2010. “ *À l’époque, j’avais travaillé plusieurs mois déjà comme sensibilisateur. Mais à Port-au-Prince, quand les cas de choléra explosaient tous les jours. Quand j’ai su que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL recrutait à nouveau, je me suis présenté. À la base, je suis étudiant, en 4e année de génie civil, mais j’ai suivi plusieurs formations pour devenir chlorateur et ainsi gagner de quoi payer mes études.”* Dans les semaines à venir cette équipe de chlorateurs s’attend à devoir travailler dur. Depuis le passage de Matthew, plusieurs dizaines de cas de choléra ont été déclarés et cela pourrait grimper encore dans les prochains mois.

PHILIPPE PIERRE ET YVES-MERY EN 5 DATES

1985
Naissance d’Yves-Méry

1987
Naissance de Philippe Pierre

2010
1er contrat avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour Philippe Pierre

2016
1er contrat avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour Yves-Méry

Octobre 2016
Passage du cyclone Matthew en Haïti

COURRIER DES LECTEURS

VOTRE ESPACE D'EXPRESSION, D'INFORMATION ET DE DIALOGUE

J’ai répondu à vos appels à dons sur Internet pour venir en aide aux Haïtiens après le passage de l’ouragan Matthew. Mais comment être sûre que mon don sera bien dirigé vers cette mission ?
Christiane F.

Chère Madame,
Je comprends votre interrogation et vos doutes concernant la bonne affectation des dons suite à l’appel à don Haïti. En plus d’un dispositif de suivi et de traçabilité des dons, notre association a mis en place de nombreuses procédures de contrôle. Cette transparence est obligatoire au regard des audits réalisés par les commissaires aux comptes et les bailleurs de fonds d’une part. D'autre part, nos comptes sont publics et en consultation libre sur notre site Internet www.solidarites.org. Enfin, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en place un contrôle interne de l’ensemble de ses activités. Il est animé par une cellule composée de contrôleurs de gestion spécialistes au sein du service “ AGIR ” (service audit interne et gestion intégrée des risques).

PASCALINE BAZART
Chargée des Relations Donateurs et Testateurs

SOIRÉE PORTES OUVERTES
ÉCHANGE ET TRANSPARENCE

Jeudi 13 octobre 2016 a eu lieu la soirée Portes Ouvertes au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui a ouvert ses portes au public en début de soirée. Plus d’une centaine de personnes se sont retrouvées autour d’un cocktail prévu pour l’occasion dans un véritable climat de convivialité et de partage. Cette soirée fut l’occasion de rappeler au grand public notre combat pour l’accès à l’eau potable. Alain Boinet, fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, et Jean-Yves Troy, Directeur Général, ont pris la parole pour parler de notre engagement avant la projection du film documentaire *Quand l’humanité a frappé à nos portes* en présence de son réalisateur, Yannick Alexandre Oho Bambe.

Pour toute information complémentaire, contactez :
PASCALINE BAZART
Chargée des Relations Donateurs et Testateurs
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org

Chers lecteurs,
Je souhaite attirer votre attention car il ne vous reste que quelques jours pour bénéficier en 2016 des avantages fiscaux auxquels votre don à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vous donne droit. Il vous faut en effet nous envoyer votre don au plus tard le 31 décembre prochain pour en déduire les trois quarts (75 %)* de vos impôts sur le revenu 2016. Vos dons sont essentiels pour fournir un accès à l’eau potable ou préserver des enfants de maladies mortelles, en améliorant leurs conditions de vie.
J’espère vivement que la réduction d’impôts dont vous pouvez bénéficier vous permettra de nous soutenir avant la fin de l’année.

**Dans la limite de 530€. Au-delà, le taux de la déduction est de 66% de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable.*

CREDIT COOPERATIF
C'est un choix

ÉPARGNER OU PARTAGER
POURQUOI CHOISIR ?

LIVRET AGIR
ÉPARGNEZ ET PARTAGEZ EN MÊME TEMPS !

En plaçant votre épargne sur le livret Agir du Crédit Coopératif, vous faites fructifier votre argent tout en soutenant SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui, depuis plus de 30 ans, porte secours aux populations victimes de conflits armés et des catastrophes naturelles. Particulièrement engagés dans la lutte pour l'accès à l'eau potable, les humanitaires de l'association sont venus en aide, en 2012, à près de 4,6 millions de personnes à travers le monde. Chaque année, la moitié de vos intérêts lui sera automatiquement reversée.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL 35 ANS

Pour plus d'informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, j'ai trois possibilités :

- Internet : www.credit-cooperatif.coop/particuliers/
- Téléphone : N° Azur 0 810 63 44 44 (prix d'un appel local depuis un poste fixe ou selon opérateur)
- Courrier : je renvoie ce coupon-réponse sans l'affranchir à :
  Crédit Coopératif – MonCreditCooperatif.coop – Libre réponse 93 336 – 92019 Nanterre cedex

☐ Monsieur ☐ Madame

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

☑ **Je souhaite recevoir des informations sur le livret Agir SOLIDARITÉS INTERNATIONAL du Crédit Coopératif***

* Les informations communiquées seront enregistrées par le Crédit Coopératif uniquement pour le traitement de votre demande. Ces informations sont obligatoires. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition et de suppression dans les conditions prévues par la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. Ces droits peuvent s'exercer auprès du Crédit Coopératif (12, boulevard Pesaro - CS 10002 - 92024 Nanterre Cedex).

Brytewave/Crescom - Crédit Coopératif - Société coopérative anonyme de Banque Populaire à capital variable - RCS Nanterre 340 974 971 - APE 6419 Z - N° ORIAS 07 005 643 - 12, boulevard Pesaro - CS 10002 - 92024 Nanterre cedex - Exécuteur : Alias Johnson.